



L'exposition de photographies sur toile, en format 30/30cm, «Paris dans les plis, café compris - Saint-laurent-du-Maroni, piment incompris» est un essai pour penser une forme de souffrance et de joie en présentant en "pendant" des photos en plongée prise dans des cafés parisiens avec un téléphone portable sans qualité, en 2009, avant le départ en Guyane, en septembre notamment quand la lumière est encore douce et belle; et des photos prises en numérique de qualité en "plongée" aussi, ou plutôt en "apnée" à Saint-Laurent-du-Maroni, en 2011 surtout, durant de longues insomnies principalement.

Donc "café compris", c'est Paris et la joie de se retrouver à lire tranquille dans l'anonymat des cafés parisiens en pensant à la vie, à la famille, aux enfants, aux élèves, à cette difficile tâche d'éduquer, d'enseigner, bref il est question de la possibilité d'être au monde avec joie tout simplement en communiant avec lui, comme le dirait Camus dans Noces.

A Saint-Laurent-du-Maroni, il est plutôt question de la souffrance et de la joie parfois d'être au monde avec de nouveaux repères, dans une visibilité totale, la ville peut être très belle mais ses lieux forts sont lourds d'une histoire plombée par l'esclavage et le bagne, l'échelle y est plus humaine mais le moindre événement peut prendre une ampleur inhumaine.

Ainsi, c'est le piment de la vie, la créativité, la résistance au mal qui ressort ici en pleine lumière, mais aussi l'ennui dans la torpeur d'une chaleur infernale, l'incompréhension, le désarroi.

Ces photographies sont des anecdotes, un petit journal d'insomnie et de vie. Elles sont l'espoir d'une renaissance, un chemin minuscule dans le quotidien.

Musil surgit et tout à coup Jacottet dans sa belle traduction de L'Homme sans qualités vient nous dire : "Les problèmes de la détresse ne sont pas créateurs, l'esprit est comme un arbre en fleurs qu'il faut tailler. (...Si on ne taille pas, c'est le Café du Commerce). "

Dans la Montagne magique de Thomas Mann, il est impossible au bout d'un certain temps de lecture de savoir si ce sont "les gens d'en bas" ou ceux "d'en haut" qui ont raison.

La vérité siège-t-elle à Paris ou à Saint-Laurent-du-Maroni ?

Nul ne sait où se cache la vérité mais chacun sait depuis Epicure qu'il faut cacher sa vie.

Porte-toi bien Saint-Laurent-du-Maroni, tu vaux bien Paris.

"Deviens qui tu es" (Pindare), l'homme est une contradiction qui doit être surmontée, une corde tendue, dirait Nietzsche, et un pli, penserait Deleuze en commentant la monadologie de Leibniz.

Anne O'Byrne

anneoby@gmail.com

P-S : en 2011, j'ai exposé au Camp de la transportation, dans la «salle de la relégation collective, avec deux autres artistes amateurs, des huiles sur toile et des collages sur le thème de la recherche d'horizon.

A Paris, je faisais partie d'un atelier collectif, j'ai exposé dans divers cafés, dans un loft d'amis et chez un caviste, des huiles sur toile, des installations ou des pictogrammes.

J'enseigne la philosophie aussi autant que possible, suis mariée à un architecte de talent (artiste et graphiste amateur aussi !) et suis la fière maman de trois enfants.

Merci SLM pour tout ce que tu m'as appris.